

salle, et on lui apprend que sa requête est accueillie à l'unanimité.

Camille fut donc confiée à M. L. Massart qui lui accorda comme à son élève favorite tous les soins possibles. Gaie et folâtre, elle s'attirait bien quelques fois l'archet de son professeur sur la tête ou sur les doigts, mais cela n'avait pas pour effet de la refroidir dans ses études.

Le bon M. Auber à qui elle devait son entrée au conservatoire, lui rendait souvent visite et l'encourageait toujours par quelques bonnes paroles. Un jour où il était en visite dans la classe de M. Massart, et comme les jeunes gens murmuraient un peu en l'entendant prodiguer tant de louanges à la